




























3 janvier - 21 février	<p>Michèle</p> 	<p>Premier hérisson de l'année, la petite femelle, se nommera Michèle, car pour les prénoms, c'est du côté des conseillers d'Etat et des députés que je trouverai mon inspiration, histoire de les sensibiliser à la nature trop absente du parlement. Toute maigre, en plein hiver, Michèle, à son arrivée, ne pèse que 300g. Soignée, elle sera libérée après avoir atteint le poids respectable de 1kg. Une belle première de l'année.</p>	 <p><i>Michèle lit la Feuille d'Avis Officielle</i></p>
22 février - 23 mars	<p>Renaud</p> 	<p>Hérisson du jardin, découvert en plein jour, plein de tiques et trop maigre. Soigné, il est relâché le 10 mars. Le soir, je l'aperçois ensuite souvent. Samedi 24 mars, la voisine m'appelle. Un hérisson s'est fait écraser sur le chemin. Il vit encore. C'est Renaud, il a perdu beaucoup de sang. Sa mâchoire est cassée. A la clinique, elle est suturée. Les lésions internes auront, hélas, raison de lui quelques heures plus tard.</p>	
31 mars -	<p>Mark alias Pitchounet</p>  	<p>On m'amène un hérisson tout maigre, blessé aux yeux et plein de parasites. Je crains ne pouvoir le sauver. C'est un mâle, ce sera Mark. Les yeux s'avèrent perdus pour toujours. Je n'ose plus appeler Mark, un hérisson dénué de vision, qui risque bien de finir ses jours dans un parc... Ayant recueilli, il y a 3 ans, une hérissonne aveugle nommée Pitchoune (dont l'histoire rocambolesque a fait l'objet d'une BD), je me décide à l'appeler Pitchounet. Il pèse aujourd'hui 1,3 kg, se porte à merveille et jouit d'un grand parc, dans le jardin d'une villa... Le grand Mark ne sait s'il faut se réjouir ou pas de cette histoire là qui de plus, se déroule à Vernier. Pitchounet ne se pose pas de question et vit sa vie.</p>	

6 avril - 26 avril	François L 	Trouvé au CEPTA d'Onex alors qu'il était tombé dans un endroit fermé avec un autre hérisson qui lui, n'a pas survécu. Affamé et plein de puces, ce petit mâle ne reste pas longtemps apathique. Dès son arrivée, il dévore et ne tient pas en place. Ce sera François. Après avoir atteint 1kg, il a été libéré dans un beau jardin tout naturel près du Rhône à Vernier juste en face du CEPTA, chez un Vert !	
16 avril - 12 juin	Isabel 	Tondu malgré elle par une débroussailleuse à fil, la petite femelle avait une grosse plaie sur le crâne. Il a fallu reconstituer lentement la peau en désinfectant la plaie tous les jours. Son appétit l'a sans doute sauvée. Arrivée avec 500 g, elle a atteint 1200g en attendant que ses piquants repoussent. Enfin guérie, elle a retrouvé la liberté dans un beau domaine viticole de Satigny où vit déjà un autre rescapé de la ville, Oscar. Aux dernières nouvelles, ils coulent des jours heureux.	
26 avril – 28 octobre	Elisabeth 	Amaigrie, envahie de tiques et de vers, attaquée par une corneille, elle avait déjà au un œil arraché, le front transpercé et la joue fendue jusqu'au bout du museau. Recousue et mise sous antibiotiques, la petite a pris rapidement du poids jusqu'au 10 mai avant d'en perdre à nouveau. 2 plaies étaient guéries, mais sous la dernière, une infection plus profonde était apparue. Remise sous traitement, Elisabeth a retrouvé l'appétit mais l'infection elle, s'aggrave. L'analyse révèle une triple infection bactérienne et de mycoplasmes. Durant 1 mois, Elisabeth reçoit, une forte dose d'antibiotiques mais les infections nichées dans les cavités nasales	 

		<p>persistent. Le 22 juillet, elle passe sur le billard à nouveau. Un os s'est détaché et provoquait sans doute l'infection sous cutanée. Durant 10 jours, un nouveau cocktail d'antibiotique semble faire l'affaire et les 3 plaies cicatrisent. Mais, dès le 1<sup>er</sup> août, l'infection recommence sur la plaie frontale. 10 août, changement d'antibiotique, encore. La véto est désespérée, moi aussi. Le 25 août, elle tente une rhinoplastie, qui doit boucher définitivement le petit trou sur le nez. Mais le tout s'infecte après 2 semaines. Du coup, je change de pratique et vais tenter un remède naturel, le cataplasme d'argile ! Et ça marche, enfin la plaie guérit. Les fistules internes aux cavités nasales demeurent et ne peuvent être enlevées. La meilleure façon de voir si elle peut vivre avec, c'est de la mettre dans le parc externe avec Gabriel, devenu un beau gros hérisson. La cohabitation semble réussir. Elisabeth redevient toute vigousse, mange mieux et ne renifle même plus ou presque. Fin octobre arrive et je décide de relâcher les 2 hérissons ensemble, dans un domaine viticole où je sais qu'elle sera surveillée et chouchoutée</p>	
		<p>Sans faire exprès, la réalité hérissonne a bien des points communs avec celle des hommes. Après avoir attendu eux aussi de longs mois, Gabriel et Elisabeth, les députés parrains, se retrouvent aussi pour célébrer le début du CEVA, un projet pour lequel ils se sont beaucoup engagés.</p> <p>Elisabeth est championne de la durée en soins mais aussi en résistance. Elle mérite vivre sa vie de hérissonne sauvage. Malgré tous les dangers, rien ne vaut la liberté !</p>	

17 mai - 14 juin	Maria Ana 	<p>3 arrivées en 3 jours et tous vraiment mal en point. La première est âgée. Elle a une immense boule dure et purulente sur le ventre, avec 4 traces de crocs. Ses yeux sont secs et rougis, elle très sale, toute maigre et épuisée. Mais elle mange dès les premiers soins terminés et se calme. En 2 jours, elle a pris 100 g ! Elle peut être opérée et, le 20 mai, la boule infâme de 75g est ôtée. Durant 8 jours tout va bien, mais tout à coup, la plaie commence à suinter. Des antibiotiques sont nécessaires. Le traitement arrive au bout de l'infection mais Maria Ana mange de moins en moins, et sa santé se dégrade. Les soins vétérinaires n'y font rien, je la garde au chaud, la nourrit à la pipette. Au 3e vétérinaire, la véritable cause est découverte, une 2<sup>e</sup> tumeur à la hauteur du colon, explique qu'elle mangeait à peine. Décision est prise d'abréger ses souffrances.</p>	  
17 mai - 20 mai	Roberto 	<p>A part une patte blessée qui rend la jambe rigide, et des puces par dizaines, le petit mâle a l'œil vif. Une fois les premiers soins donnés, il mange avec appétit et tout semble bien aller, mais le lendemain la jambe enfle puis tout le bas du corps. Le drainage révèle un mélange d'urine trouble. Après les soins, il mange et boit toute la nuit et enfle à nouveau. Le verdict du lendemain est sans appel, les os de la jambe ainsi que les voies urinaires et intestinales sont totalement atteints. D'un commun accord, nous ne le réveillerons pas de la narcose.</p>	

<p>18 mai - 21 mai</p>	<p>Jacqueline</p> 	<p>Le matin du 19 mai, Jacqueline espérait son hérisson. Le soir, la voilà exaucée. Mais la petite hérissonne a la gueule en sang, respire mais ne bouge pas. Au matin, elle n'a pas bougé, mais est vivante et ne saigne pas. Elle boit à la pipette et essaie de se mouvoir. Tout un côté semble paralysé. J'attends inquiète le verdict du véto. La motricité est atteinte, trouvée au bord d'une route, elle a dû subir un terrible choc. Elle ne se réveillera pas.</p>	
<p>21 mai – 31 mai</p>	<p>David H.</p> 	<p>Un soir, un hérisson arrive à la mangeoire la tête en sang. Il est blessé, la cause est incertaine. En plus, il tousse, comme un gros fumeur, et doit être soigné contre les vers pulmonaires. David est cependant un costaud et en dix jours, la blessure cicatrice et les vers sont éliminés. Il est retourné vivre sa vie dans le jardin et je le revois régulièrement.</p>	
<p>7 juin – 29 juin</p>	<p>Pierre-François</p> 	<p>La patte droite avant est tellement enflée et purulente qu'il ne peut la poser à terre. Les selles sont infestées de vers. Après percement de l'abcès, il faudra encore une semaine pour que la patte soit guérie. Il s'est remis à marcher normalement, a bien grossi et a pu être libéré. Il est depuis fidèle à la mangeoire.</p>	

8 juin –  
2 août







Charles B.



Il est arrivé le 8 juin avec 2 autres bébés pesant à peine 110 g. Tous sont froids et affamés. La mère étant morte depuis 2 jours, 2 autres petits avaient déjà passé de vie à trépas et, malgré tous mes efforts, voilà que 2 autres suivent dans l'au-delà. Reste un p'tit qui s'accroche à la vie le jour du Grand Conseil. Pour le sauver, je l'ai pris avec moi, coussin chauffant et biberon tout compris. Vedette 2 jours de suite, il a survécu. A la salle des Pas perdus, parmi tous les députés, Charles Beer s'est penché sur son sort, le « grand » est devenu le parrain du petit. Ainsi liés, j'espère que la nature trouvera sa place dans à l'instruction publique afin que tous les enfants aient, un jour, le bonheur de croiser, eux aussi un hérisson, sur leur chemin. Un animal qui ose partager notre territoire, mérite notre attention et notre respect. Charles, qui m'a donné des sueurs froides 6 jours durant Atteint de teigne, il est encore en soin mais pèse 705g. Fin juillet, Charles en a assez de tourner dans sa cage, mis dans le parc extérieur avec Dominique et les 2 Guillaume, l'accueil est on ne peut plus hostile. Ejecté du nid, Charles est obligé de dormir dans une écuelle du réfectoire. Retour en cage qu'il apprécie depuis son aventure, avant de retrouver la liberté, le 2 août dans le jardin d'une enseignante genevoise habitant... la France voisine.



<p>13 juin- 28 juin</p>	<p>Jacques Paul J.</p> 	<p>Et voilà qu'à l'Ascension, on redécouvre son jardin, les hérissons qui y vivent ou, en l'occurrence, y agonisent. Coup sur coup, ce jour là, 3 hérissons arrivent chez moi. Dont 2 mordus par des chiens. Le petit mâle a eu la patte arrière gauche arrachée, infectée, et nécrosée. Elle a dû être amputée. Le petit mangeait bien mais se remettait doucement. Et puis le 29 juin, je l'ai trouvé mort devant son nid sans vraiment comprendre pourquoi.</p>	
<p>17 juin – 16 août</p>	<p>Brigitte</p> 	<p>L'autre hérisson et une petite femelle, ses 2 pattes arrière sont déchiquetées. L'une devra être amputée, l'autre bouge mieux et retrouvera sa motricité. L'opération se passe bien et Brigitte trotte sur 3 pattes. Mais elle a encore un autre problème, un champignon lui a attaqué le dos et les aisselles, un mois de traitement sera nécessaire. Petite Brigitte, toute sage, a guéri lentement, et a pu rejoindre Lydia et Olivier dans le parc extérieur avant de retrouver la liberté dans un jardin bien protégé ...</p> 	

<p>23 juin – 2 août</p>	<p>Dominique</p> 	<p>Appel de la clinique des Tuileries, un bébé hérisson doit être recueilli et soigné. C'est une petite femelle, ce sera Dominique.</p>	
<p>29 juin - 2 août</p>	<p>Guillaume S</p>	<p>Nouvel appel des Tuileries, une maman et 2 petits perturbés par des chiens ont été amenés par une dame de Founex et il faut les prendre en charge. Ce sont 2 petits mâles bien portants et ils ont leur maman pour s'occuper d'eux. Je les installe dans le parc extérieur. Au bout de 2 jours, ils mangent tous seuls et batifolent comme des petits fous, ce sera Guillaume B et Guillaume S. De son côté Dominique va bien et je décide de la mettre avec la famille à l'extérieur. Adoptée de suite. Tout se passe à merveille. Une mère pareille, ne peut avoir qu'un grand Cœur, et aussi l'habitude de gérer des foyers. Ce sera Anne-Marie. Au bout de quelques jours, la maman commence à trouver tout ce petit monde devenu autonome bien envahissant. Je décide de la relâcher à Meyrin, chez un agriculteur que j'aime bien. La Fraisière est son nouveau domaine.</p>	
<p>29 juin - 2 août</p>	<p>Guillaume B</p>  	<p></p>	
<p>29 juin - 8 juillet</p>	<p>Anne Marie von A.V</p> 	<p>Le 2 août après avoir passé 1 mois à grandir en compagnie des 2 Guillaume, Dominique est libérée de même que les 2 mâles.</p>	